

# Classement des agglomérations (définies par l'INSEE) de plus de 200 000 habitants où l'on embauche le plus : **Montpellier en tête !**

Sources : Challenges - INSEE

(...) "Belle performance avec une place de leader dans la chimie-pharmacie et des positions stratégiques dans trois autres activités : High-tech (informatique, électronique, communication) tourisme - hôtellerie, finances".(...).

Revue économique "Challenges" - avril 1999

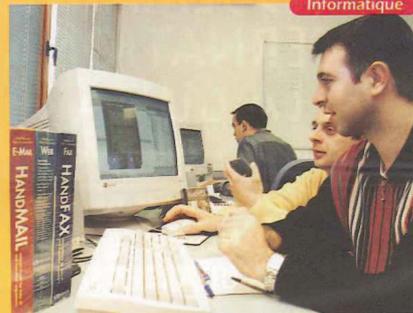
**Challenges**

	Agglomérations (définies par l'INSEE)*	Nombre d'habitants Recensement 1990	Créations nettes d'emploi Taux de Croissance 1997 - 1998
1	<b>Montpellier*</b>	<b>248 000</b>	<b>7,5 %</b>
2	Orléans	243 000	6,8 %
3	Toulouse	650 000	6,2 %
4	Rennes	245 000	5,4 %
5	Bordeaux	696 000	5,2 %
6	Nantes - Saint Nazaire	496 000	5,2 %
7	Strasbourg	388 000	4,9 %
8	Lille	959 000	4,7 %
9	Clermont-Ferrand	254 000	4,7 %
10	Douai	200 000	4,5 %
11	Angers	208 000	4,4 %
12	Grenoble	405 000	4 %
13	Mulhouse	224 000	4 %
14	Valenciennes	338 000	4 %
15	Reims	206 000	3,9 %
16	Lyon	1 262 000	3,6 %
17	Dijon	230 000	3,5 %
18	Tours	282 000	3,4 %
19	Saint-Etienne	313 000	3,3 %
20	Béthune	262 000	3,3 %
21	Le Havre	254 000	3,1 %
22	Lens	323 000	2,9 %
23	Grasse - Cannes - Antibes	336 000	2,8 %
24	Nancy	329 000	2,7 %
25	Rouen	380 000	2,3 %
26	Nice	517 000	2,1 %
27	Marseille - Aix-en-Provence	1 230 000	1,8 %

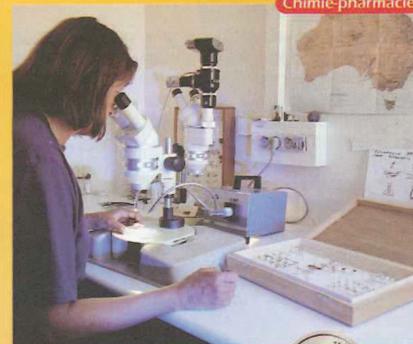
\*Agglomération de Montpellier, selon l'INSEE : Castelnaud-le-Lez, Clapiers, Le Crès, Jacou, Juvignac, Montferrier-sur-Lez, Montpellier, Saint-Clément-de-Rivière, Vendargues.

Méthode. Le mensuel Challenges s'est basé sur l'Atlas des zones d'emploi, établi par l'Insee, et des chiffres 1997 de l'Unedic. Il a effectué des projections pour 1998, en tenant compte de l'évolution de l'emploi pour les départements des villes concernées et de l'évolution des offres d'emplois recensées par les ANPE. Ce classement tient compte du cumul sur deux ans de la création d'emplois salariés.

Informatique



Chimie-pharmacie



Tourisme d'affaires au Corum



"Proportionnellement à leur nombre d'actifs, les villes moyennes dégagent plus d'emplois que les grandes. La création de 1000 emplois est, il est vrai, statistiquement plus visible dans une petite ville que dans une grande. Epinal, Perpignan, Beauvais et Chambéry affichent ainsi les plus belles progressions, avec des taux compris entre 7 et 8 % cumulés sur deux ans, laissant loin derrière les grandes métropoles régionales, dont les taux oscillent entre 2 et 6 %. Seule Montpellier avec 7,5 % fait exception" (...).

Revue économique "Challenges" - avril 1999

**Challenges**

Finances